

CRIME DU WINDIG

«Mes codétenus sont tous des analphabètes»

MARC-ROLAND ZOELLIG

«Je souhaite rappeler à mon client qu'il a le droit de ne pas répondre.» La remarque de M^e Marc Baur, avocat du père de famille tunisien qui avait égorgé son épouse en avril 2010 à Fribourg («LL» des 2 et 3 avril), sonne comme une supplication. En trois jours de procès au Tribunal de la Sarine, la logorrhée autovictimisatoire du prévenu a en effet copieusement exaspéré les juges et l'ensemble de l'assistance. Hier, le quadragénaire a une nouvelle fois fait très fort.

Le tenace président Benoît Chassot, qui tente désespérément depuis mardi de mettre l'accusé face à ses responsabilités, a fini par s'énerver devant ses circonvolutions verbales. «Arrêtez de poser des questions, trouvez des réponses par vous-même! Vous êtes adulte!», lui a-t-il asséné.

Et de dégainer un extrait du procès-verbal de l'audition de police ayant eu lieu le lendemain du meurtre. Le Tunisien avait alors décrit son crime avec moult détails avant de se constituer prisonnier. «J'ai réalisé que ma femme était morte lorsqu'elle a arrêté de crier», peut-on notamment lire dans ce document... «Le policier m'a mal compris, il ne parlait pas bien le français», a rétorqué le prévenu, qui continue d'affirmer qu'il ne se souvient pas des circonstances atroces dans lesquelles il a massacré son épouse. Un massacre qu'il a qualifié hier d'«accident involontaire».

A propos des soupçons d'adultère qu'il nourrissait envers son épouse et au sujet desquels il la harcelait de questions, allant jusqu'à la prendre en filature bien que le couple fût officiellement séparé, il a eu des mots véhéments. «Chez nous les Arabes, on ne reconnaît pas les choses. On nie jusqu'à ce que ça explose!», s'est-il exclamé.

Malgré les recommandations de son avocat, l'homme ne s'est donc pas tu. Il en a même rajouté plusieurs couches lorsque le président l'a interrogé sur son quotidien de détenu. «Je suis obligé de baisser mon niveau pour me faire comprendre de mes codétenus analphabètes. Ils m'appellent professeur», avait-il déclaré à l'enquête. Des propos qu'il a confirmés hier en plastronnant de plus belle, affirmant notamment qu'il avait mis en place l'unité informatique de la prison.

Selon le rapport établi par la direction de l'établissement, on lui a en réalité retiré le privilège (accordé pour cause d'ancienneté) de s'occuper de la bibliothèque de la prison en raison de son incompétence. Ses codétenus n'apprécient en outre guère ce petit homme se posant systématiquement en victime et ne tenant compte que de ses propres intérêts. En quatre ans d'incarcération, il a grillé pour 10 000 francs de cigarettes alors que ses filles adolescentes s'inquiètent pour leur avenir matériel.

Le procès reprendra jeudi prochain. I

INTERVIEW EXPRESS

Loi sur l'information: pas d'explosion des demandes



ANNETTE ZUNZER RAEMY
 > Préposée cantonale à la transparence, elle pouvait redouter une avalanche de demandes d'accès aux documents, après l'entrée en vigueur il y a trois ans de la Loi fribourgeoise sur l'information et l'accès aux documents (LInf). Un «workshop» s'est tenu hier à Fribourg pour faire le point.

Le public profite-t-il de demander en masse les documents rendus accessibles par la loi?

L'avalanche n'a pas eu lieu. En 2011, pour le canton de Fribourg, nous avons reçu 53 demandes pour l'année. En 2012, 49 et en 2013, 37. Mais il faut considérer ces statistiques avec prudence, car les demandes ne sont pas toujours mentionnées comme telles du moment où elles sont rapidement réglées. L'essentiel, c'est que ce droit soit utilisé et l'intérêt existe au sein de la population fribourgeoise. Autre point, le pourcentage de réponses positives a augmenté durant la deuxième année avant de se

stabiliser dans la troisième. Il y a moins de refus.

Est-ce que les collectivités publiques sont désormais plus transparentes?

Il y a un gain réel: les organisations publiques ont renforcé leur communication proactive, ce qu'ils faisaient moins avant la LInf. C'est-à-dire qu'ils se posent automatiquement et rapidement la question des informations qu'ils pourront publier en conférence de presse par exemple. C'est principalement là que se situe le changement, plus que dans les demandes en soi.

Quels sont les domaines où les demandes sont les plus nombreuses?

L'environnement, la construction et l'administratif.

Quel est le profil de ceux qui font ces demandes?

La plupart des personnes sont, dans l'ordre dégressif, des privés, des associations et des avocats mais peu de journalistes. Sans doute est-ce dû à la lenteur administrative, cela prend du temps de faire ces démarches.

Est-ce le même cas de figure pour les demandes au niveau fédéral?

Non, au niveau fédéral, on note une nette hausse avec 506 demandes d'accès l'an passé. Cette hausse est sans doute pour une part liée à la création d'une association de journaliste (www.loitransparence.ch).

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLE RÜTTIMANN

«Sept», à la conquête du monde

PRESSE • Un nouveau média d'information, décliné sur internet et sur papier glacé, est lancé aujourd'hui depuis Villars-sur-Glâne. Présentation.



Michael von Graffenried, directeur artistique (à g.) et Patrick Vallélian, directeur des publications, présentent leur bébé. VINCENT MURITH

FRANÇOIS MAURON

Vous l'avez sans doute découvert ce matin dans votre boîte aux lettres. «Sept», le nouveau magazine d'information né dans la zone industrielle de Moncor, à Villars-sur-Glâne, vient de sortir de presse. Cette première édition, grâce à des sponsors, sera distribuée gratuitement à large échelle dans le canton de Fribourg. Par la suite, les anciens abonnés du bimensuel «L'Objectif» recevront tous les vendredis cet hebdomadaire, qui sera également vendu en kiosque.

Mais «Sept», ce n'est pas seulement ce périodique imprimé sur papier glacé d'une quarantaine de pages, de petit format, qui laisse une large place à la photo. Aujourd'hui est également mis en ligne le site sept.info, qui proposera du reportage, de l'enquête, de la photographie et de la vidéo, en lien avec le canton de Fribourg, mais aussi et surtout avec l'entier de la planète.

«Un laboratoire»

A Villars-sur-Glâne, dans le bâtiment flambant neuf qui abrite la rédaction, les murs sentent encore la peinture. Patrick Vallélian, le patron des lieux, est un brin stressé en ce jour qui précède le grand saut vers l'inconnu. A l'entendre, «Sept» est un «petit laboratoire de l'information», un pari

qui prend la forme d'un média inédit privilégiant le «journalisme lent», soit celui qui prend le temps de décortiquer le monde, de l'analyser, de choisir d'autres angles, d'autres points de vue. Par le texte, bien sûr, mais aussi par la photo. «Nous allons publier des portfolios, peut-être des films. Certaines enquêtes pourront déboucher sur des e-books, tout est ouvert», affirme-t-il.

«Nous allons publier des portfolios et peut-être des films»

PATRICK VALLÉLIAN

Site et magazine seront également enrichis par des chroniques, notamment des journalistes François Gross et Alain Maillard. «Notre média est une plateforme qui publiera des dossiers et des informations originales. Mais nous souhaitons en faire aussi une sorte de place de village, à travers des espaces communautaires, des «salons» dans lesquels les lecteurs pourront interagir. Nous voulons quelque chose de très participatif», note Patrick Vallélian, qui, en raison de cette diversité de supports, arbore le titre de directeur des publications.

L'aventure de «Sept» démarre il y a un peu plus d'un an, après

un contact entre le journaliste – Patrick Vallélian a travaillé à «La Liberté», au «Matin» et à «l'Hebdo» – et l'homme d'affaires fribourgeois Damien Piller. Ce dernier, intéressé de longue date par l'univers des médias – il est président de Radio Fribourg et actionnaire de La Télé – lui donne carte blanche pour inventer un nouveau projet médiatique. Dans le même temps, il rachète «L'Objectif» à son fondateur, Jean-Marc Angéoz.

Patrick Vallélian planche depuis octobre sur le concept de ce qui est progressivement devenu «Sept».

Une équipe se constitue progressivement autour de lui, une quinzaine de personnes, dont une petite dizaine de journalistes. Le fameux photographe bernois Michael von Graffenried monte à bord du bateau, pour devenir directeur artistique.

Prix de lancement

«Sept» bénéficie d'un capital de départ de 600 000 francs. Payant – l'abonnement coûtera 99 francs la première année (jusqu'à la fin 2014) et 168 francs par la suite –, le titre dispose d'un délai de cinq ans pour parvenir à l'équilibre financier, Damien Piller s'étant engagé à couvrir le déficit durant ce laps de temps.

Le pari semble audacieux, car la presse, on le sait, vit des heures difficiles, marquées par une érosion constante des rentrées publicitaires. Patrick Vallélian, néanmoins, est persuadé de la viabilité de son concept. «Nous souhaitons devenir un complément aux médias existants. Pour avoir beaucoup voyagé, j'ai pu observer ce qui se fait à l'étranger. Je l'ai vu aux Etats-Unis: le narratif est de retour. Nous voulons réveiller les consciences, imaginer de nouveaux genres journalistiques. Avec les nouvelles technologies, ce métier subit une mue importante. Nous pouvons relever ce défi. C'est bien d'oser», indique-t-il avec un large sourire.

«Indépendant»

«Sept» va donc documenter Fribourg et le monde, sortir des scoops, éclairer les lecteurs par des textes longs ou plus courts, et tout autant par des photos. Le fait qu'il appartienne à un homme d'affaires très impliqué dans la vie fribourgeoise (et qui a eu maille à partir avec la justice française) ne pose aucun souci au directeur des publications. «La rédaction est complètement indépendante. Nous allons traiter les sujets qui nous intéressent, pour les lecteurs qui aiment les bonnes histoires bien écrites», relève Patrick Vallélian. I

MÉMENTO GRAND FRIBOURG

- > **125 ANS UNI** Cours proposé par Tatiana Armuna. Que se passe-t-il lorsque l'on soumet plusieurs professeurs au jeu du hasard et de l'improvisation? Miséricorde, salon du Jubilé 125, av. de l'Europe 20, 20 h.
- > **PORTES OUVERTES** des ateliers Activités 4 et Indigo. La FARA, route des Bonnesfontaines 26, 13 h 30-16 h 30.
- > **PRO SENECTUTE** Tchoukball, le vendredi à 16 h en la salle des sports du Platy, Villars-sur-Glâne. Rens. 079 720 87 41, 026 347 12 40.
- > **CONFÉRENCE-ATELIER** «Le trac - en faire son allié» avec Julia Maillefer Etemad-Sajadi, psychologue spécialiste en psychothérapie FSP. Centre Le Phénix, rue des Alpes 7, samedi 10-13 h. Entrée libre, collecte. Ins: info@jmfr.ch
- > **CAFÉ PARENTS-ENFANTS** Fribourg Centre, restaurant Coop 4^e étage, samedi 9-11 h. Education familiale, 026 321 48 70.
- > **BOURSE DE PRINTEMPS** au centre paroissial du Schoenberg. Habits d'enfants, vêtements de grossesse, jouets, livres, articles de sport et loisirs, accessoires pour bébés. Réception des articles dimanche 18-20 h et lundi 9 h 30-13 h 45; vente lundi 14 h 30-18 h 30.

PUBLICITÉ

Pierre de Feu SA

portes ouvertes
 vendredi 4 + samedi 5
 dimanche 6 avril

goûtez nos pizzas au feu de bois
 plancha & four à bois
 poêles & cheminées

Industrie 16 - Avry-Rosé
 www.pierrefeu.ch